



## Là-haut perchés

de Raphaël Mathié

**La vie à Chasteuil, village perché dans les Alpes de Haute Provence, où la quinzaine d'habitants fait avec le temps qui passe, la mort qui rôde ou survient, la montagne qui enserme et le ciel qui gronde ou illumine. Un film étonnant sur un tempo de descension.**



★★★ Tirant le meilleur des paysages de ce coin des Alpes-de-Haute-Provence sous l'œil du chef opérateur Jean-Christophe Beauvallet, et loin des standards du genre, voilà un documentaire étonnant tant l'incongru y côtoie la mort qui rôde. Cette dernière l'entame avec l'enterrement de Gilbert, menace avec le retour de Coco, atteinte d'un cancer, plane tout du long entre les conversations qu'elle alimente et le souhait de Mich d'être enterré sur place. Sans oublier le suicide d'Arik et les rapaces planant haut, dans le ciel. En contrepoint, donc, un humour prégnant. Avec l'arrivée d'un chameau, l'été, pour divertir les quelques estivants ; la stupeur de Coco quand, cherchant pour Mich hospitalisé, des documents utiles à son livre, elle tombe sur l'arme avec laquelle il tua un milicien en 1944 ; les attitudes bonhommes de Mich ; et surtout la façon distanciée de filmer - par exemple un tracteur en panne lâchant soudain un énorme nuage de fumée. Avec sensibilité, Raphaël Mathié prend le temps d'observer, écouter et pénétrer l'univers des quinze habitants de Chasteuil, commune rattachée à Castellane, imposant à son rythme une langueur d'entomologiste qui, dès lors qu'on en a accepté le principe, nous infiltre et nous y affine. Car ici, le tempo s'impose à travers le ciel auquel le vent donne une puissance démiurgique, le changement des saisons, la pousse des barbes et des cheveux. Ainsi avec Coco qui retrouvera les siens après être arrivée crâne rasé en raison d'une chimiothérapie, et Mich dont le système pileux, qu'il fait tailler avec soin au début, aura tellement poussé à la fin qu'il lui donnera des airs de prophète. Un personnage, ce Mich, arrivé sur place en 1968 ! Enfant, il dut se battre pour se faire respecter car il était juif et est resté

**DOCUMENTAIRE**  
Adultes / Adolescents

### ♦ GÉNÉRIQUE

**Avec :** Pascal Béguin, Corinne Bernard, Philip Cosgrove, Nick Harford, Michel Korber, Aric Leroy, François Lesbros, Christiane Restrelli, An Vangheluwe, Cyril Zamora.

**Scénario :** Raphaël Mathié, avec la collaboration de Léa Pernollet  
**Images :** Jean-Christophe Beauvallet et Raphaël Mathié **Montage :** Benoît Alavoine **1<sup>ers</sup> assistants réal. :** Louisa Bennion et Paule Sardou **Son :** Thomas Robert **Production :** La Luna Productions **Coproduction :** Microclimat **Producteur :** Sébastien Hussenot **Distributeur :** Les Acacias.

107 minutes. France, 2021

Sortie France : 2 mars 2022

profondément antiraciste. Sa vie fut si remplie qu'il en sollicite l'écrivain public Cyril Zamora : "J'aimerais bien raconter tout ce qu'il s'est passé dans mon existence depuis que j'étais livreur de chevaux jusqu'à ce qu'on ait marché sur la Lune" lui confie-t-il, nous permettant, au fil de leurs entretiens, de le découvrir en même temps que l'histoire des lieux. Autour de lui et de Coco, véritables Cicérone, et bien que tous les autres aient leur singularité, on retiendra encore Christiane, coiffure argentée, qui pratique le yoga et porte en elle le décès de son frère Gilbert. Et Philip, à l'accent anglophone, guitariste à la belle voix, proche de Coco. Entre leurs discussions communes sur le sens de la vie, leurs visites mutuelles, leurs balades voire cette soirée dansante estivale, il se dégage une forme humble de tendresse et d'attention à l'autre qui touche. Et que dire de la fin, aussi inattendue que malicieuse, où une marche pour retrouver des météorites s'achève sur le retour de Mich, proche de la parabole d'autant qu'il sera passé devant une affiche invitant à "partir à l'aventure" ? Un voyage apaisant au cœur d'un monde où "on est très peu et ça vit pourtant". Le dossier de presse nous apprend que Mich est décédé en EHPAD en décembre 2021. Ultime ironie du "caractère essentiel de l'inutile" théorisé par Nuccio Ordine dont parle une émission de radio entendue à la dérobée. **\_G.To.**